

Tout cela est facile à voir. Mais la suite? C'est le mystère. La situation est telle et, au fur et à mesure que les opérations militaires épuisent les peuples, de tels problèmes se posent, qu'on se demande avec anxiété si la paix elle-même sera une fin ou si elle ne sera qu'un commencement de difficultés nouvelles non moins graves. Adorons, sans vouloir pénétrer les arcanes du mystère de l'avenir. Il semble certain que l'Allemagne, qui a substitué l'empereur à Dieu, la force au droit, et lancé la révolte du *Los von Rom*, sera sévèrement châtiée. Mais toute l'Europe est coupable aussi, nous les premiers, et pour tous est terrible le châtement ou l'épreuve, sans qu'il puisse nous appartenir à nous, pauvres écrivains, de fixer ce qui est épreuve et ce qui est châtement.

Nous avons toutefois, pour nous diriger dans le dédale de nos pensées, un fil conducteur solide. Nous savons que Dieu a aimé la France et s'est servi spécialement d'elle à travers les siècles. Nous savons, par les faits surnaturels du XIXe siècle, qu'il l'aime encore. Mais nous savons aussi que, pour obtenir sa protection, qui est aujourd'hui et sera demain plus nécessaire que jamais, il faut la mériter.

Au peuple de France tout entier de l'obtenir par les deux grands moyens que prescrit l'Évangile: la pénitence et la prière, et aux gouvernants de la France de se souvenir qu'ils sont responsables devant Dieu, et que, pour assurer, de sa part, la sauvegarde de la patrie, ils doivent méditer et pratiquer des conseils de justice et de respect de Dieu et de la religion. Une fois de plus, nous leur redisons avec les Livres Saints : *Deus non irridetur* — on ne se moque pas impunément de Dieu.

FRANC.

*La Croix de Paris.*